

LE MEETING D'AVIATION.

Paulhan enthousiasme le public néo-orléanais par la hardiesse de son vol.

Paulhan a volé dimanche après-midi au City Park, en présence de plus de 10.000 spectateurs enthousiasmés qui lui ont fait une chaleureuse ovation.

C'est un véritable tour de force qu'il a accompli à l'aviateur français si l'on considère le temps limité dont il disposait pour le montage et la mise au point de sa machine.

Paulhan était attendu à la gare de l'Union par MM. E. Genoyer, vice-consul de France, Vergoole, président de la société Française de Bienfaisance, A. Breton, président de la Société du 14 Juillet, E. Ecuver, président de l'Union Française, Alcide Fortier, président de l'Association Louisianaise, A. Buisson, président de la France, plusieurs autres membres de la colonie française de notre ville et deux représentants de l'Union Progressiste.

Après les présentations d'usage Paulhan et son épouse ont pris place dans une automobile qui les a conduits à l'Hôtel Grunewald où les attendaient de nombreux compatriotes et où une réception avait été organisée en leur honneur.

C'est M. Breton, qui au nom de la colonie française a souhaité la bienvenue à l'aviateur. Après quelques minutes de repos, Paulhan est reparti de l'hôtel en automobile, accompagné des présidents des principales sociétés françaises de notre ville pour se rendre au Cercle Français, où un chasseur d'acier lui a été fait par le consul, M. Veran Dejoux.

Un cercle français l'aviateur s'est rendu au champ de courses du City Park où il a dirigé le montage de sa machine, laquelle venait d'arriver. Il a ensuite jeté un coup d'œil sur la piste et s'est déclaré enchanté du terrain mis à sa disposition, terrain vaste et bien aplani, présentant les conditions requises pour les vols.

Après trois heures de montage l'aviateur a été prêt à partir. L'ordre donné à ses aides l'ordre de monter le moteur, l'ordre de donner l'hélice qui fait environ deux révolutions à la minute, pour le déplacement de l'air un coup de volant qui oblige les quelques personnes présentes à se décaler à distance. Pendant ce temps l'aviateur nonchalamment assis sur le siège de sa machine, chronomètre en main, calcule le nombre des révolutions. Satisfait du résultat il met pied à terre et donne à ses aides l'ordre de rouler l'appareil à l'endroit choisi pour le départ.

Le transfert de l'aéroplane nécessite quelques minutes, et il est à peu près quatre heures lorsque Paulhan prend définitivement place sur son appareil, à la grande satisfaction des spectateurs qui manifestent leur joie en applaudissant.

Quelques minutes s'écoulent encore avant que le moteur ne s'accroche à fonctionner, puis soudain un roulement, que l'on entend d'un bout à l'autre du champ de Course, indique que l'hélice est en marche.

Les aides s'écartent et la machine légère s'élançant, rasant le sol sur une cinquantaine de pieds, puis graduellement, graduellement s'élève aux yeux étonnés de la foule. Les acclamations des spectateurs fasciés par la vue du gigantesque oiseau. En quelques secondes Paulhan atteint une altitude d'une centaine de pieds. Il fait un lent virage suivant la piste du champ de course et redescend à l'endroit où il est parti.

Quelques minutes plus tard nouveau départ, qui comme le premier réussit à merveille.

Cette fois Paulhan s'élève immédiatement à une grande hauteur, de

cinq à six cents pieds, et fait rapidement le tour de l'immense pelouse, suivi de yeux par les milliers de spectateurs qui admirent la graciosité de son vol et la maîtrise avec laquelle il fait fonctionner son appareil. Chaque fois qu'il passe au-dessus de la grande tribune, les applaudissements redoublent et Paulhan des deux mains salue la foule.

Après avoir couvert six fois le tour de la piste, vol qui dure à peu près dix minutes, l'aviateur redescend et vient se poser légèrement en face de la grande tribune.

On lui fait une véritable ovation à laquelle il répond en tirant son bonnet russe et en saluant à plusieurs reprises.

Les aides roulent la machine à son point de départ et Paulhan se prépare pour la dernière envolée de la journée, la plus sensationnelle de tous. Elle est de peu de durée, mais captivante au possible.

L'aviateur après avoir fait une fois le tour de la piste, arrive à quelque distance de la tribune et d'une hauteur de plus de deux cents pieds plonge directement sur la foule. On dirait qu'il va tomber et l'instinct se peit déjà sur les lèvres lorsque par une manœuvre habile il relève son appareil, lequel obéissant à son main experte qui le dirige, s'élève rapidement et reprend son vol dans l'espace.

Cette hardie performance est saluée de frénétiques applaudissements.

Au second tour même manœuvre encore plus accentuée que la précédente. Paulhan descend avec une rapidité vertigineuse et arrive à quelques dizaines de pieds seulement au-dessus des têtes des spectateurs reprend son vol. Un autre tour de piste et l'immense oiseau plonge et vient se poser par une manœuvre agrippée à l'endroit exact où il s'est élançé. C'est fini et les spectateurs se retirent satisfaits, heureux de l'occasion qui leur a été donnée de contempler le premier vol d'un homme-oiseau dans le Sud des Etats-Unis.

L'Union Progressiste sous les auspices de laquelle se tiennent les séances a été très satisfaite de ces choses et malgré l'affluence considérable du public, aucun accident désagréable n'est venu gâter la journée.

De nombreux agents de police à pied et à cheval se trouvaient sur les lieux et ont maintenu l'ordre le plus parfait. Des mesures spéciales ont été prises par la compagnie des tramways pour assurer le transport rapide des personnes de la ville au City Park et retour. Les cars circulaient à des intervalles d'une à deux minutes et malgré l'encombrement inévitable, le service a été à la hauteur des circonstances.

L'Union Progressiste avait mis une loge décorée aux couleurs françaises à la disposition du consul, M. Veran Dejoux, qui y a pris place avec M. E. Genoyer, vice-consul et M. A. D'Avesne, chancelier du consulat ainsi que Mmes Genoyer et D'Avesne.

Mme Paulhan, la gracieuse épouse de l'aviateur, fatiguée sans doute par le long voyage qu'elle venait d'accomplir n'a pas assisté à la séance de dimanche après-midi.

A la tombée de la nuit pendant que ses aides remisaient l'aéroplane sous le paddock au champ de courses, Paulhan qui suivait la manœuvre a été entouré par de nombreux compatriotes lesquels heureux de son nouveau triomphe avaient tenu à le féliciter.

La séance de lundi.

Il y avait moins de monde hier après midi que dimanche au champ de course du City Park, fait dû sans doute au temps quelque peu menaçant. Paulhan n'a fait qu'un seul vol, de courte durée. Il était environ cinq heures lorsque il a pris place dans son appareil qui s'est immédiatement élevé à une grande altitude.

Après avoir couvert deux fois la piste du champ de course l'aviateur a fait un virage et pointant sa machine vers l'ouest s'est envolé dans la direction de Westwego jusqu'à l'ac. A son retour, une quinzaine de

heures sans déranger leurs femmes qui habitaient la maison manable.

Il reprit: —Te voilà chez toi, mon vieux bancal!

—Et si je voulais prendre de la poudre d'escampette!

—Je ne te le conseillais pas. —Parce que —Bisrean est mauvais comme la gale et il a le crocodur. Tiens-toi en repos et personne ne te fera de mal. Je crois même, sans savoir ce que le marquis te veut, que tu n'auras pas à te plaindre de lui si tu te montres raisonnable.... Il est juste et sait reconnaître les services qu'on lui rend.

—Alors il s'agirait d'un service? —Je n'en sais rien!... C'est probable.... Bonne nuit, Crépinet.

Le grand garde dit comme son frère: —Bonne nuit, Crépinet! Tu vois que tu n'es pas plus malin à attraper que les camarades, mon brave!

Il sortaient.

Le jeune se retourna. —Un sonnet, dit-il. Attends que je vienne te prendre demain. Ce sera sur les sept heures du matin. D'ici là dors en paix et ne te fais pas de mauvais sang!

La portière ferma. Crépinet n'était pas sous les verrous.

Les deux gardes n'avaient

ARRIVEE DE REX, SOUVERAIN DU CARNAVAL

Malgré le temps quelque peu menaçant une foule considérable se pressait hier après midi sur la rue du Canal pour saluer Rex, roi du Carnaval, à son arrivée dans sa bonne ville du Croissant. A une heure et demie de l'après-midi, au bruit étourdissant des salves d'artillerie, des sifflets à vapeur des navires et des usines, des acclamations enthousiastes de milliers et de milliers de personnes, Sa Majesté a franchi la passerelle jetée du yacht royal au quai, et en mettant pied à terre a salué son peuple, puis est monté sur son char resplendissant dans lequel il s'est rendu à la mairie et a parcouru plusieurs rues.

Sur le passage du royal cortège les acclamations ont redoublé et c'est au milieu des vivats, des cris d'enthousiasme, des applaudissements de cent mille personnes que la garde du corps, les chevaliers, hauts fonctionnaires, la noblesse, les troupes, etc ont défilé. Jamais entrée de souverain dans sa capitale ne fut plus triomphale.

A l'Hôtel de Ville a eu lieu une très gracieuse cérémonie d'usage: la remise des clefs de la ville au Roi.

Aucun accident, ni aucun incident n'a gâché cette joye fête de l'arrivée du Roi du Carnaval, l'une des plus belles du genre.

Nous donnons ci-après la formation du cortège et l'ordre dans lequel il a défilé:

Detachement des Gardes de la Maison Royale à cheval. Detachement des Gardes de la Maison Royale à pied. Gardes réguliers de Sa Majesté sous le commandement du major James A. Shipton, commandant.

Bataillon Royal de marine de guerre Padouah. Second régiment d'infanterie royale Louisiana National Guards, Colonel Joseph Kautz, Commandant.

Bataillon d'artillerie de campagne de la Louisiana de Roi, L. S. N. G. major F. W. Frouman. Corps Royal des Signaux, L. S. N. G. capitaine A. M. Warner, commandant. Gardes Royales des Océans, capitaine R. M. Little, commandant.

Bataillon Impérial Naval, L. S. N. G. sous

le commandement de J. W. Bostick. Bataillon Royal des Vétérans de l'Artillerie Washington, Major Allison Owen, commandant.

Premières Troupes Royales de Sa Majesté, L. S. N. G., capitaine W. S. Hero, Commandant.

Division à cheval des Chevaliers de la Maison des Pairs, Chevalier John Dymond, Jr., commandant.

Volontaires contenant les ducs de la couronne et autres invités distingués. Bande de musique de l'Inde Orientale. Mottammet Ali Ben Ismail, chef, président. Sa Sublime Majesté.

Sur le chariot d'Etat et son Conseil. Division à cheval, gardes des couronnans. Bataillon Royal des Vétérans de Sa Majesté, L. S. N. G., capitaine M. O'Leary, commandant. Cadets de l'Université, Rugby. Cadets de l'École St. Philippe.

Le Bataillon Royal Régulier à pris position rue du Canal (côté supérieur), côté droit à la rue du Camp. Detachement Royal de la canonnière Padouah à pris position rue du Canal (côté supérieur), à gauche des Réguliers des Etats-Unis.

Troupes Royales du Premier District Militaire ont pris position rue du Canal, côté supérieur, à gauche et ont suivi le détachement royal du navire des Etats-Unis, Padouah.

La division à cheval des Chevaliers de la Maison des Pairs a pris position sur le côté supérieur de la rue du Canal et a suivi la Première Troupe de Cavalerie Royale. Les volontaires contenant les ducs de la couronne et hauts dignitaires du royaume se sont rendus à l'encolure des rues Canal et Charles et ont suivi la division des chevaliers de la maison des pairs, lesquelles marchaient sur le côté supérieur de la rue Canal dans la direction de la rue Charlotet.

Le bataillon des Cadets Royaux à pris position rue du Canal, côté inférieur, et a suivi le défilé des volontaires.

A l'arrivée à l'Hôtel de Ville, le maire Berthman a souhaité la bienvenue à Rex, puis les clefs de la Cité du Croissant lui ont été remises par Mile Camille O'Connor, une charmante enfant d'une dizaine d'années, fille de M. Charles O'Connor. En quittant l'Hôtel de Ville le cortège a repris sa direction vers la rue du Canal, sur laquelle il a de nouveau défilé aux applaudissements de la foule, puis s'est finalement débandé dans la rue St. Charles.

Ca matin à 11 heures, Rex et son cortège défilèrent dans les principales rues de la ville.

LE SUCGÉS du Bitter a été tellement phénoménal qu'il est depuis longtemps reconnu comme "le meilleur" pour l'indigestion, l'acidité, l'indigestion, les refroidissements et la Grippe. Insistez sur le

ROSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTER

Pickpockets à l'œuvre. L'avant-garde des pickpockets qui annuellement se rendent à la Nouvelle-Orléans à l'époque du carnaval a fait des siennes hier pendant la procession de Rex.

Sidney Pujol demeurant rue Séguin 319, a été la première victime qui a porté plainte à la police. Il se trouvait à l'angle de la rue Canal et du Passage de la Bourse vers trois heures de l'après midi lorsque sa montre évaluée à \$50, lui a été escamotée. Un individu du nom de John E. Wilson qui lui avait demandé l'heure un instant auparavant a été arrêté et accusé du méfait.

Plus tard un étranger L. S. Gates a eu sa montre enlevée de sa poche alors qu'il se trouvait à l'angle des rues Canal et Royale. Sidney Dupre demeurant rue St-Claude 1316 a perdu sa bourse contenant \$3, pendant qu'il se trouvait dans la foule à l'intersection des rues Canal et Bourbon.

Les portemonnaies de Mme Alice Scott et Roland Ramon ont été volés en face du magasin Holmes. Quatre individus aux allures suspectes ont été arrêtés par la police.

FOUR GUERRE EN BRUME EN FRANCE Les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens vendent l'argot et elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 256.

me pas fait tourner la clef dans la serrure avant de rentrer chez eux sans bruit. Le boss était très intrigué. En réalité la senlie police sous laquelle on le plaçait était celle de Bisrean qui montait la garde devant sa porte.

Elle devait paraître suffisante à ceux dont il était le prisonnier et l'était sans doute. Mais que voulait-on de lui? Vagabond encore il comprenait que ce n'était pas son braconnage qui le faisait arrêter. Jusqu'à l'indulgence des gardes avait été si bienveillante qu'elle ressemblait presque à de la complaisance.

Il devait avoir reçu des ordres et le lui avait d'ailleurs fait comprendre. Pourquoi leurs façons avaient-elles changé tout à coup? Il ne songea pas un seul instant à secouer l'ancienne femme de chambre de la Couadrals de l'avoir trahi.

L'affaire d'Etelan seule l'occupait. Son imagination était en travail. Il se dit que peut-être on le soupçonnait de complaisance avec son maître, qu'on avait des indices, des doutes, des preuves peut être de son crime!..... Il fut pris de peur et ne put fermer l'œil.

Il s'étendit sur le lit de camp et le quittait presque aussitôt, ne pouvant ni dormir, ni rester

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez

Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noce, autres Cadeaux. Aménagements de Salons, Salles à Manger, Chambres à Coucher, des plus élégantes. Aussi, Bercoches, Tables de Centre et Pianos Simples qui plairont aux plus difficiles.

Hâtez-vous de venir pour avoir le premier choix.



FRANCIS MAESTRI



PAUL MAESTRI

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. Phone Main 243 PAS DE SUCCURSALES.

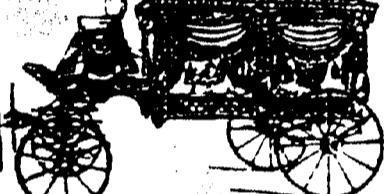
INCENDIE

A une heure et demie hier matin, un feu a pris naissance dans une bâtisse rue Marigny 2009 occupée par W. A. Thomas. La maison ainsi que le contenu ont été entièrement détruits.

Autre incendie.

Hier soir vers dix heures, un feu a pris naissance dans une bâtisse à quatre étages rue N. Peters, près Bienville, occupée par John Barkley & Co., courtiers de riz et de sucre. Les dommages causés s'élevaient à \$500.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMIL ADER, Secrétaire.

Pickpockets à l'œuvre.

L'avant-garde des pickpockets qui annuellement se rendent à la Nouvelle-Orléans à l'époque du carnaval a fait des siennes hier pendant la procession de Rex.

Sidney Pujol demeurant rue Séguin 319, a été la première victime qui a porté plainte à la police. Il se trouvait à l'angle de la rue Canal et du Passage de la Bourse vers trois heures de l'après midi lorsque sa montre évaluée à \$50, lui a été escamotée.

Plus tard un étranger L. S. Gates a eu sa montre enlevée de sa poche alors qu'il se trouvait à l'angle des rues Canal et Royale.

Sidney Dupre demeurant rue St-Claude 1316 a perdu sa bourse contenant \$3, pendant qu'il se trouvait dans la foule à l'intersection des rues Canal et Bourbon.

Les portemonnaies de Mme Alice Scott et Roland Ramon ont été volés en face du magasin Holmes.

Quatre individus aux allures suspectes ont été arrêtés par la police.

FOUR GUERRE EN BRUME EN FRANCE Les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens vendent l'argot et elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 256.

AMUSEMENTS TO-NIGHT AT 8:15

PREMIERE SEVINE PRINCE - 30c à \$2.00 PRODUCTION MUSICALE MASSIVE DE KLAW & ERLANGER

LITTLE NEMO 150 ARTISTES - 150

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

AMUSEMENTS CRESCENT

DAVID BELASCO PRESENTE The Girl of The Golden West

AMUSEMENTS THEATRE DE L'OPERA

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra de JULES LA YOLLE.

"PAILLASSE" "LE JONGLEUR DE NOTRE DAME" "LA TRAVIATA"

La Fameuse Peinture de \$25,000 THE SHADOW OF THE CROSS